

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Ma thèse : Un chapiteau sculpté sous la loupe de l'archéologie du bâti

Wilmet, Aline

Publication date:
2016

Document Version
le PDF de l'éditeur

[Link to publication](#)

Citation for published version (HARVARD):

Wilmet, A 2016, Ma thèse : Un chapiteau sculpté sous la loupe de l'archéologie du bâti..

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Aline, qui es-tu ?

J'ai 28 ans et j'ai toujours su que je serais archéologue un jour. Déjà toute petite, mes parents m'emmenaient régulièrement visiter des châteaux, des églises et pour moi, c'était mieux que Disneyland ! J'étais vraiment intéressée et en demande. Je suis réellement passionnée par ce domaine...

Pourquoi avoir choisi ce domaine, ce sujet de thèse ?

Mes études et mon sujet de thèse ont été une évidence, vous l'avez compris. Au-delà des textes, j'ai ce besoin d'être en contact avec la trace, l'objet, l'œuvre reproduite et de comprendre ce qui se cache derrière le geste et l'homme...

Qu'est-ce qui te paraît le plus important et le plus difficile dans ta thèse ?

Le plus important ? Prendre du plaisir à ce qu'on fait. Le plus difficile ? Prendre du plaisir à ce qu'on fait ! Une thèse est un travail de longue haleine qui demande un gros investissement. Face au volume de travail, à la pression des échéances, face aux déceptions, frustrations, à la fatigue, il est important de se ressourcer régulièrement afin de garder sa passion intacte,

même si parfois on plaquerait bien tout pour s'envoler vers les Bahamas !

[Sourire]

Quelles qualités te reconnaît-on généralement ?

[Long silence]

Mon cœur, ma sensibilité qui sont à la fois ma force et ma faiblesse ? C'est en tout cas ce qui me gouverne et il semble que ça me rend efficace dans ce type d'exercice. On m'a dit, lors du concours «Ma thèse en 180 secondes», par exemple, que je transmettais fortement cette passion ; ça m'a beaucoup touchée.

Des rêves ?

Un, dans une autre vie, qui n'a rien à voir : tenir une épicerie ! Pour être en contact avec les gens au quotidien et faire quelque chose pour les autres à mon échelle...

Partir en Mongolie à cheval aussi !



Aline WILMET

Doctorante au département d'Histoire de l'art et Archéologie
aline.wilmet@unamur.be • T. +32 (0)81 72 42 40

MA THESE : Un chapiteau sculpté sous la loupe de l'archéologie du bâti

Ma thèse s'intéresse au décor sculpté des églises construites dans la vallée de la Meuse entre le XIII^e et le XVI^e siècle. Ce petit détail architectural peut sembler insignifiant, mais il permet pourtant de décrypter l'histoire de la construction de ces édifices. Pour ce faire, l'archéologue du bâtiment, sorte de détective spécialiste des édifices anciens, observe, enregistre, relève, analyse directement sur terrain toute une série d'indices qui lui permettent d'identifier les ruptures entre les différentes phases d'édification, en relation avec les données historiques issues d'archives et de la littérature. C'est une méthode qui nécessite d'accéder directement aux décors, le plus souvent situés dans les parties hautes des édifices. Pas question, dès lors, d'avoir le vertige ou d'être allergique à la poussière !

De la pierre au chantier, l'histoire d'une pierre sculptée

Analyser le décor sculpté sur différents types de pierres permet de s'interroger sur la provenance de ces matériaux, sur les étapes de façonnage entreprises par le tailleur de pierre avant d'aboutir à un chapiteau ou une base, ornements fonctionnels par excellence des supports de l'architecture gothique. Quels sont les outils et les motifs ornementaux privilégiés entre le XIII^e et le XVI^e siècle ? Peut-on déterminer un lien entre le niveau d'élaboration du décor et le statut des édifices étudiés ? Certaines formes ont-elles connu un retentissement prépondérant par rapport à d'autres ? Les sculpteurs et tailleurs de pierres étaient-ils amenés à voyager de chantier en chantier ou travaillaient-ils en carrière, sur le lieu d'extraction de la pierre ? Etc. Autant de questionnements auxquels ma thèse tente de répondre.

Une vision renouvelée

Les études antérieures se focalisent davantage sur les maçonneries plus communes alors que le décor n'a que très peu suscité l'intérêt des chercheurs. Malgré l'absence d'études approfondies, l'architecture de la région mosane se définit notamment par l'ornementation de ses chapiteaux dits « à feuilles de plantain ». Ma recherche propose une méthodologie innovante qui m'a permis d'identifier un panel décoratif bien plus vaste au sein duquel certains semblent trouver leur origine dans l'architecture anglaise du second quart du XIII^e siècle. À la différence du bois ou des matériaux organiques, il n'est pas possible de mener sur la pierre des analyses telles que la datation au carbone 14. Par le biais d'une démarche plus « proche » du matériau, de l'étude des techniques de façonnage ainsi que des motifs décoratifs sélectionnés, ma recherche démontre que l'ornement sculpté peut constituer un outil de datation des édifices et, au-delà, contribuer à la connaissance de l'organisation économique et sociale du chantier de construction.

Aline WILMET

2^{ème} lauréate namuroise MT180^{re}, en 2015.

Pour en savoir plus sur la thèse d'Aline, visionnez la vidéo de son passage à Ma Thèse en 180^{re} sur la chaîne «SAV UNamur» sur Youtube.com